Gaillan-en-Médoc – Terrefort

Jean-Marie Lourenço

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7692>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Marie Lourenço, « Gaillan-en-Médoc – Terrefort », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7692>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gaillan-en-Médoc – Terrefort

Jean-Marie Lourenço

Identifiant de l'opération archéologique : 025154

Date de l'opération : 2007 (ME)

Les connaissances anciennes

- 1 Le lieu-dit « Terrefort » est mentionné « Terres Fortes Est », section A sur le cadastre. Son appellation viticole actuelle est château Grand Gallius.
- 2 Un labour effectué en deux fois sur la parcelle 991 en 1968, puis en 1974 sur la partie restante au nord, a fait remonter en surface de nombreux tessons de tuiles, céramiques et poids de tisserands. Une autorisation de fouille de la direction des antiquités historique d'Aquitaine fut obtenue en 1968. Dans son rapport de sondage effectué en 1969, la responsable Mme A. Benharoum précise que l'on se trouvait en présence d'un édifice du Haut-Empire. Aucune structure n'a jamais été mise au jour.

Les données actuelles

- 3 Près de 40 ans plus tard, la parcelle 991 a été totalement arrachée au cours de l'hiver 2006 et replantée au printemps 2007. La surface qui a été travaillée était de 115 m sur 48 m.
- 4 D'innombrables tessons ont été remontés en surface par les socs de la charrue et parmi les plus importants : *tegulae*, *imbrices*, sigillées, céramiques grises, céramiques claires et fines, bords de cruches à bec tréflé, de pichets, d'assiettes, d'amphores, pieds de tripodes, pots peignés, décors à la mollette et guillochés, etc. De nombreux enduits peints tutoyaient les céramiques avec des dominantes de couleurs rouges et vertes ainsi que des éléments de verre et plusieurs morceaux de marbre aux tons variés. De plus, une grande

variété de coquillages jonchait le sol avec notamment des moules, huîtres plates, coques, patelles, etc., ainsi que des dents et des os de ruminants.

- 5 Une détection systématique croisée a été réalisée avant la plantation et après tassement du sol par les intempéries. L'inventaire du petit mobilier métallique trouvé se résume ainsi : une fibule filiforme, deux fibules à plateau, deux anneaux, une bague, deux éléments décoratifs indéterminés, trois contre poids de balance avec attache métallique, un demi arc de balance et divers plombs ronds et plats, troués et non troués. De nombreux éléments en plomb (des centaines), coupés ou coulés, de formes variées, ainsi qu'une grande quantité de clous en fer sont omniprésents dans le sol.
- 6 Cent douze monnaies ont été trouvées. Elles sont pour la plupart en bronze (sesterce, as, demi-as, nummus) ou en argent à bas titre (40 %) comme les antoniniens. Leur chronologie qui s'attarde sur quatre siècles s'attache à nous rappeler la dimension de l'occupation humaine sur ce lieu particulier situé entre mer et rivière.
- 7 Ces données semblent confirmer que sur Terrefort, malgré un labour profond à 0,50 m, aucune structure en place n'a été trouvée sur les 5 500 m² travaillés, et ce malgré un petit mobilier abondant et de grandes quantités de tessons de céramiques et de tuiles. Il y a bien ça et là quelques rares pierres mais aucune liaison au mortier n'a été identifiée comme telle.
- 8 Pourtant certaines découvertes comme les enduits peints et le marbre suggèrent la présence d'un bâti charpente. Les éléments de plomb qui, au cours du Haut-Empire, servaient à sertir les contenants alimentaires (entre autres) pourraient nous orienter vers un établissement à vocation commerciale ou agricole (ou les deux) que l'abondant petit monnayage en bronze, utilisé comme monnaie d'échange, pourrait corroborer. N'oublions pas que la dénomination « Terres Fortes » n'est pas anodine et caractérise un terrain au potentiel élevé. On peut aussi penser que l'on se trouve sur une zone dépotoir proche d'un habitat et que les hommes en ont effacé les traces pour optimiser les cultures. Les vignes alentour pourraient bien receler des surprises.
- 9 Quoi qu'il en soit, bien que le doute subsiste sur l'existence et l'identité d'un bâtiment, la présence humaine à partir de l'époque augustéenne est bien attestée sur le site de Terrefort jusqu'au IV^e s.
- 10 Lourenço Jean-Marie

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Haut-Empire, IV^e siècle apr. J.-C.

opération Prospection avec détecteur de métaux (ME)

Thèmes : bijou, céramique, décor à la molette, décoration de l'argile, dépotoir, enduit peint, fibule, habitat, marbre, monnaie, monnaie du Haut-Empire, monnaie gauloise, objet métallique, occupation du sol, ossement animal, poids, sigillée, tuile, vaisselle, verrerie

Index géographique : Aquitaine, Gironde (33), Gaillan-en-Médoc

AUTEURS

JEAN-MARIE LOURENÇO

BEN